

## **Perceptions locales de l'évolution des ressources fauniques du Ranch de Gibier de Nazinga (RGN) et des stratégies clés pour une gestion durable au Burkina Faso**

### **Local perceptions of changes in the wildlife resources of the Nazinga Game Ranch (RGN) and key strategies for sustainable management in Burkina Faso**

**Boureima SAWADOGO**

Doctorant, Département de Géographie, Université Norbert ZONGO, Burkina Faso  
Option Aménagement du Territoire et Environnement

**Amadou ZAN**

Doctorant, Département de Géographie, Université Norbert ZONGO, Burkina Faso  
Option Aménagement du Territoire et Environnement

**Joachim BONKOUNGOU**

<sup>2</sup>Maitre de Recherche en géographie, INERA/CNRST, 01 BP 476 Ouagadougou 01, Burkina

**Date de soumission :** 13/02/2024

**Date d'acceptation :** 14/03/2024

**Pour citer cet article :**

SAWADOGO. B. & al. (2024) «Perceptions locales de l'évolution des ressources fauniques du Ranch de Gibier de Nazinga (RGN) et des stratégies clés pour une gestion durable au Burkina Faso», Revue Internationale du chercheur «Volume 5 : Numéro 1» pp : 868-882

## Résumé

Les aires protégées jouent un rôle dans la conservation des ressources floristiques et fauniques. Elles subissent des perturbations anthropiques et climatiques. Leurs superficies et leurs espèces connaissent une régression. Cette étude se penche sur la perception de la communauté locale sur l'évolution des ressources fauniques du RGN, mettant l'accent sur les connaissances locales pour développer des stratégies de gestion durable. La méthodologie utilisée s'est fondée sur la recherche documentaire, l'observation directe, les enquêtes de terrain auprès des populations riveraines, ainsi que des entretiens auprès des personnes ressources impliquées dans la gestion du ranch. Au total, 315 personnes ont été interrogées dans les 10 villages riverains, et 15 focus groups ont été réalisés. Les résultats révèlent que les populations riveraines ont une compréhension de l'évolution d'espèces animales. Cette connaissance est limitée en raison de la migration et de la redistribution spatiale de certaines espèces, qui préfèrent la partie centrale du ranch mieux sécurisée et ayant une grande disponibilité des ressources en eau. La communauté locale a formulé des stratégies dont entre autres l'approche participative et la diversification des activités des populations riveraines. L'exploitation des connaissances locales favoriserait la mise en place des projets et programmes de conservation des ressources à la fois efficaces et plus adaptés aux besoins locaux.

**Mots clés :** Ranch de Gibier de Nazinga ; ressources fauniques ; perception locale ; stratégies, gestion durable.

## Abstract

Protected areas play a role in the conservation of flora and fauna resources. They are subject to anthropogenic and climatic disturbances. Their surface areas and species are in decline. This study examines the local community's perception of the evolution of wildlife resources in the GRN, emphasizing local knowledge to develop sustainable management strategies. The methodology used was based on documentary research, direct observation, field surveys with local populations, as well as interviews with resource people involved in the management of the ranch. In total, 315 people were interviewed in the 10 riverside villages, and 15 focus groups were carried out. The results reveal that local populations have an understanding of the evolution of animal species. This knowledge is limited due to the migration and spatial redistribution of certain species, which prefer the central part of the ranch which is more secure and has high availability of water resources. The local community has formulated strategies including, among others, the participatory approach and the diversification of activities of local populations. The exploitation of local knowledge would promote the implementation of resource conservation projects and programs that are both effective and more adapted to local needs.

**Keywords:** Gibier de Nazinga Ranch ; wildlife resources ; local perception ; strategies, sustainable management.

## Introduction

La préservation de la biodiversité est devenue une préoccupation mondiale, exigeant des actions immédiates et réfléchies. Dans ce contexte, les aires protégées se révèlent être des espaces préservés, des zones où les ressources fauniques et floristiques peuvent prospérer sans perturbation. Elles sont porteuses de valeurs écologiques et environnementales et constituent un réservoir important de biodiversité floristique et faunique ( Ndotam T. I., 2017; Kindo et al., 2019, : 230) et jouent un rôle important, aussi bien dans l'alimentation humaine que la régulation du climat terrestre ( Bonkougou, 2018; Bonkougou et al., 2019 : 196). Les aires protégées terrestres d'Afrique de l'Ouest représentent environ 8 % du territoire mondial protégé, et les aires marines protégées 2,5 % seulement (Masumbuko & Somda, 2014). Cependant, elles sont de plus en plus sous la pression humaine et subissent les péjorations climatiques. Au Burkina Faso, les aires protégées qui constituent les réservoirs de biodiversité n'échappent pas à ces phénomènes (Tankoano et al., 2015 :1984). En effet, le pays compte 3 930 097 ha de forêts classées, représentant environ 14 % du territoire. Ce taux de couverture végétale est bien inférieur au taux recommandé de 30 % (Bonkougou et al., 2019 : 195). Le Ranch de Gibier de Nazinga (RGN), qui est une référence nationale en matière de gestion des ressources fauniques, rencontre de nombreuses menaces, dont la plus inquiétante est le braconnage. Comment les riverains perçoivent l'évolution des ressources fauniques et quelles stratégies endogènes pour une gestion durable du RGN ? Cette recherche vise à examiner la manière dont la communauté locale perçoit les changements dans les ressources fauniques du ranch, tout en rassemblant des recommandations clés en vue d'une gestion durable. Elle part de l'hypothèse que la communauté riveraine possède une connaissance approfondie des changements dans les ressources fauniques du ranch et que cela constitue une base fondamentale pour le développement de stratégies de gestion durable. La méthode adoptée a essentiellement impliqué des enquêtes auprès de 315 riverains et 15 focus groups dans les villages riverains. La présente étude s'articule autour de trois parties à savoir la méthodologie, la présentation des résultats et la discussion.

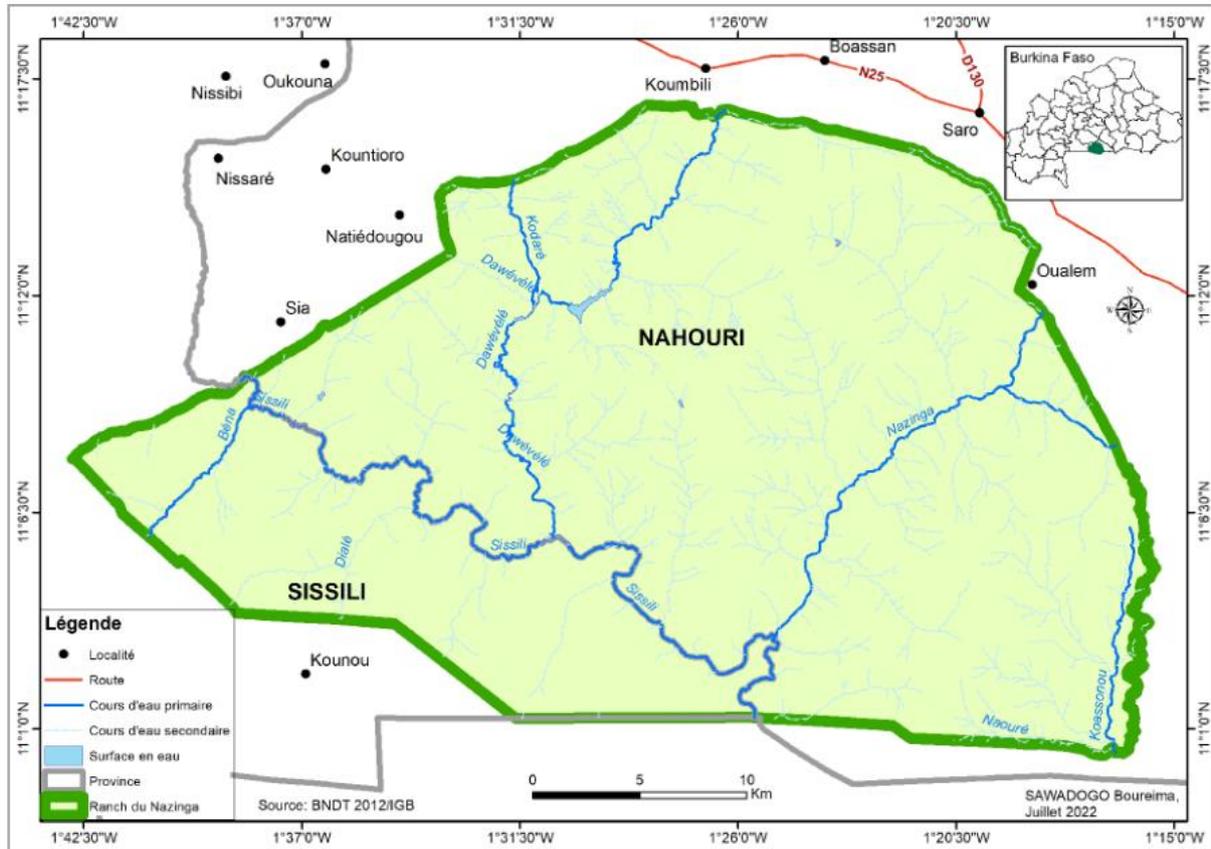
## 1. Méthodologie

Les méthodes utilisées dans cette étude sont essentiellement le site d'étude, la collecte et l'analyse des données.

### 1.1. Présentation de la zone d'étude

L'étude a été menée dans le Ranch de Gibier de Nazinga (RGN). Il se localise au Sud du Burkina Faso entre 11° 01' et 11° 18' de latitude Nord et 1° 18' et 1°43' de longitude Ouest (Figure 1). Il est situé à 55 km de la ville de Pô et à environ 200 km de la capitale Ouagadougou. Le RGN s'étend, sur sa plus grande partie, dans la province du Nahouri (90 %) et une petite portion dans la province de Sissili (SOFRECO, 2003; Amahowe et al., 2012 : 614). Avec des précipitations moyennes annuelles de 900 à 1000 mm, la zone de Nazinga est située dans la zone soudanienne. Les températures moyennes annuelles sont de 27 °C. Les savanes arbustives et arborées sont les types de végétation dominants (Ouédraogo M. et al., 2009 : 58). Le principal cours d'eau de la Forêt Classée et Ranch de Gibier de Nazinga est la rivière Sissili. Ses cours d'eau secondaires sont le Dawévélé et le Nazinga. Avec un régime non permanent, ces cours d'eau ne s'écoulent que sur une courte période de l'année ; généralement entre juillet et octobre (Zoungrana, 2019: 6). La végétation du ranch est principalement caractérisée par des savanes arbustives, boisées et herbacées dont le trait marquant est l'importance du tapis graminéen continu ou discontinu. À la rencontre des forêts galeries, dont les largeurs varient en fonction des cours d'eau. La densité de la végétation est croissante du Nord vers le Sud. Selon Korahiré (2011), Le RGN fascine tant par sa diversité faunistique que floristique. On y dénombre plusieurs espèces végétales, une centaine d'espèces de mammifères (éléphant, buffle, hippotrague, cob de buffon, bubale, guib harnaché, phacochère, etc.) et plus de 290 espèces d'oiseaux. Le tapis herbacé est dominé par *Andropogon gayanus* et *Vitiveria nigratina*. Les espèces abondantes sont *Vittelaria paradoxa*, les combrétacées *Anogeissus leicarpus*, *Terminalia spp* et *Combretum spp* ainsi que les ombéliphères du genre *Acacia* notamment *Acacia seyal*, *Acacia gourmaensis*, *Acacia dudgeoni*. (Ganiyongo, 2012: 7). Le ranch est placé sous l'administration de l'Office National des Aires Protégées (OFINAP), représenté localement par l'Unité de Gestion de Nazinga (UGN).

Figure 1 : Localisation du Ranch de Gibier de Nazinga



## 1.2. Collecte et analyse des données

Les données ont été collectées dans dix (10) villages riverains du Ranch. Il s'agit de 3 villages de la province de la Sissili (Boala, Kounou et Tassyane) et 7 villages du Nahouri (Bouassan, Natiédougou, Koumbili, Kountiouro, Saro, Sya et Walême). Elles ont été recueillies à l'aide d'enquête individuelle et de focus group. En somme, 315 personnes ont fait l'objet d'enquêtes individuelles sur un total de 1097. La tranche d'âge correspondant à l'enquête était de 50 ans et plus. À cet âge, nous estimons que l'enquêté est à même d'apprécier la dynamique des ressources fauniques. En plus, 10 focus groups ont été réalisés dans les villages riverains en raison d'un focus group par village. Le logiciel utilisé pour la saisie des outils (enquête individuelle et entretien de groupes cibles) et le traitement des données est KoBoCollect. Il s'agit d'une plateforme compatible avec les téléphones portables androïdes, permettant de créer et d'introduire des données terrains, incluant des photographies, des entretiens de groupes-cibles et des observations diverses. Elle présente l'avantage d'effectuer rapidement des descriptions statistiques, entre autres les fréquences et les moyennes. Excel a été aussi utilisé pour des analyses statistiques poussées et les résumés (Bonkougou et al., 2019 : 158).

### **1.3. Modèle théorique d'analyse**

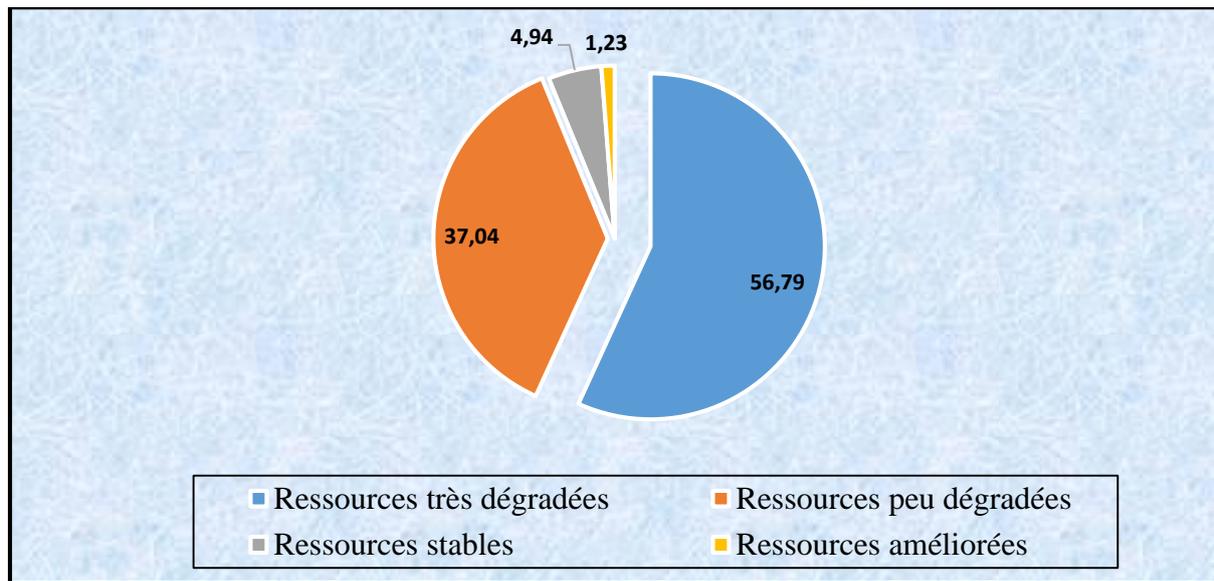
La conservation de la biodiversité implique autant les sciences de la nature que celles de l'Homme (Barbault, 1999 ; Mangel et al., 1996 cité par Galat-Luong & Galat, 2007 : 458). Le modèle théorique d'analyse utilisé dans cette étude est la « théorie de la représentation sociale » (TRS) de Moscovici (2019). Elles recouvrent donc l'ensemble des croyances, des connaissances et des opinions qui sont produites et partagées par les individus d'un même groupe, à l'égard d'un objet social donné (Guimelli, 1999). Selon Garnier & Sauvé (1999), la théorie des représentations sociales offre un éclairage particulier permettant de mieux comprendre les rapports entre la personne, le groupe social et l'environnement ; elle permet de mieux saisir les dynamiques sociales impliquées dans les enjeux environnementaux. Souleymane (2023) dans son étude sur « *la perceptions des acteurs de la culture fourragère a Koumbia au Burkina Faso* » confirme que l'adoption de la théorie de Moscovici permet de cerner les perceptions. L'importance de la perception locale est qu'elle permet de recueillir des informations dont les communautés riveraines perçoivent et réagissent aux changements. La perception peut influencer les politiques de gestion et de conservation des ressources. Cette théorie a permis de comprendre d'une part, la perception de la dynamique des ressources fauniques et d'autre part, les stratégies à développer pour une gestion durable.

## **2. Résultat**

### **2.1. Perception des populations riveraines sur l'évolution de la faune du ranch de Gibier de Nazinga**

La communauté riveraine de RGN a exprimé son point de vue sur l'évolution des espèces fauniques. Selon cette évaluation, 56,79 % des personnes interrogées ont estimé les effectifs des animaux considérablement diminués au cours des 30 dernières années. De plus, 37,04 % estiment que cette diminution est relativement limitée, tandis que 4,94 % des répondants pensent que l'effectif est demeuré stable. Seulement 1,23 % considèrent que la situation s'est améliorée. Les impressions des riverains quant à l'évolution des effectifs fauniques nous amènent à nous pencher sur leur point de vue sur les espèces en disparition dans le RGN.

**Figure 2 : perception locale de l'état des ressources fauniques du ranch**

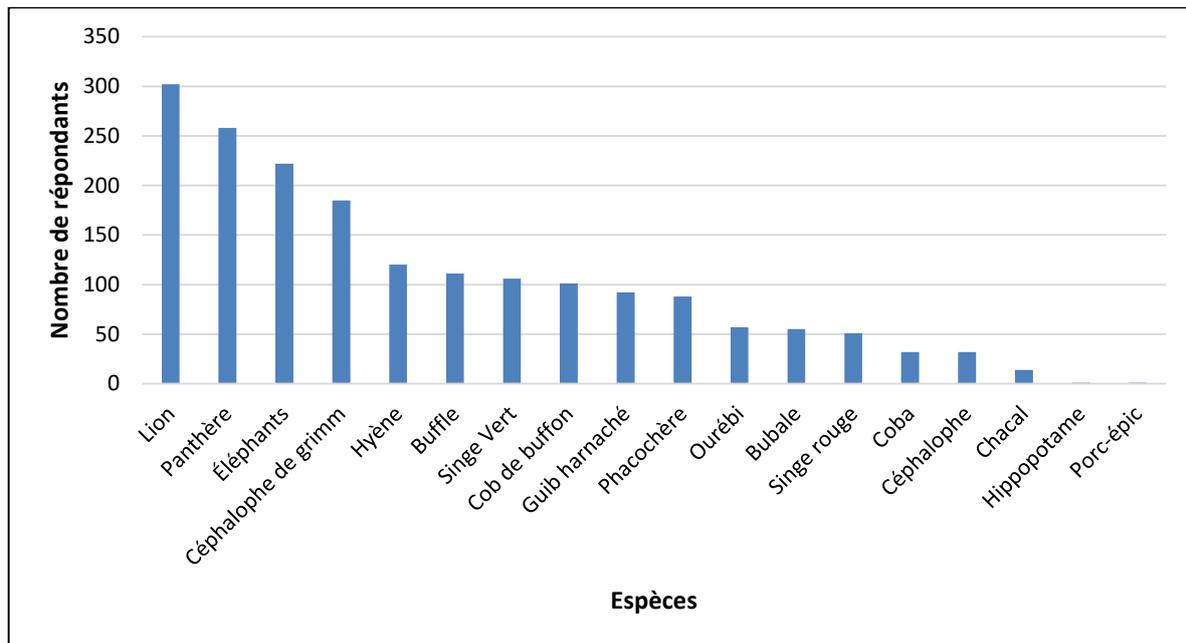


*Source : donnée terrains, 2023*

## 2.2. Perception locale des espèces en voie de disparition

La quasi-totalité des participants à l'enquête soulignent la complète absence des grands prédateurs tels que le lion et la panthère dans la RGN, avec des taux respectifs de 94,85 % et 81,24 %. Bien que l'éléphant soit reconnu par la communauté locale, 70,48 % estiment que leur population a considérablement diminué. La disparition de l'hyène est signalée par 38,10 % des enquêtés, tandis que 35,24 % indiquent que le buffle est en voie de disparition. Le singe vert et le cob de buffon ont été mentionnés respectivement par 33,65 % et 32,06 % des personnes interrogées. Le guib-harnaché a été cité par 29,21 % des participants. Environ 27,94 % estiment que le phacochère est menacé de disparition dans le ranch. L'ourébi et le bubale ont été identifiés comme des espèces en voie de disparition dans le RGN par 18,1 % et 17,48 % des participants. Le singe rouge a été mentionné par 16,1 % des enquêtés, tandis que 10,16 % ont mentionné le cobra. Le babouin a été reconnu par 9,52 % des répondants, tandis que le chacal n'a été signalé que par 4,44 % des participants. Seulement 0,32 % des enquêtés ont évoqué l'hippopotame et le porc-épic en tant qu'espèces en danger de disparition.

**Figure 3 : Perception locale des espèces en voie de disparition**

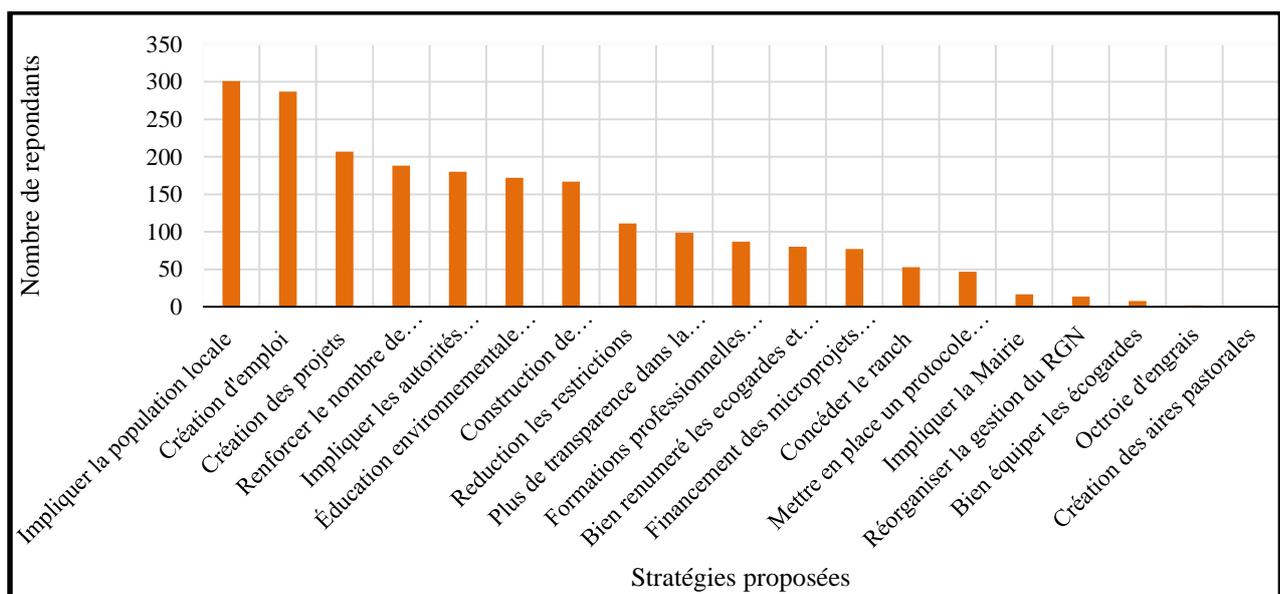


*Source : donnée terrains, 2023*

### 2.3.Stratégies clés des populations locales pour une gestion durable du Ranch

Les populations locales ont proposé une panoplie de solutions pour une gestion durable du RGN. Le graphique ci-dessous résume les propositions des populations riveraines pour une gestion durable et inclusive du RGN.

**Figure 4 : Stratégies clés des populations locales pour une gestion durable du RGN**



*Source : donnée terrains, 2023*

La majorité des enquêtes, soit 95,56 % des répondants, est d'avis que la durabilité dépend de l'implication des populations riveraines dans sa gestion. De plus, 91,11 % des participants suggèrent la création d'emplois comme mesure, tandis que 59,68 % estiment que le renforcement du nombre de forestiers et d'écogardes est essentiel pour la durabilité du ranch. En outre, l'implication des autorités coutumières, notamment les chefs de terre et les chefs de village, est évoquée par 57,14 % de l'échantillon et 53,02 % estiment que la sensibilisation des riverains est une solution appropriée. Environ 52,02 % des enquêtes considèrent que la durabilité du ranch passe par la création de barrages ou de retenues d'eau pour diversifier les activités et l'aménagement des basfonds. Certains, soit 35,24 % préconisent la réduction des restrictions pour un meilleur accès, tandis que 31,43 % réclament davantage de transparence pour une gestion durable du Ranch. De plus, 27,62 % des enquêtes suggèrent la formation professionnelle des jeunes et des femmes tandis que 25,40 % estiment qu'il est nécessaire de rémunérer de manière adéquate les agents en charge de la protection du Ranch. Cette dernière proposition laisse entendre que ces agents pourraient contribuer à la dégradation du Ranch. La concession du ranch à un acteur privé est mentionnée par 16,83 % des répondants. La nostalgie des années Clark est fréquemment exprimée par la population plus âgée, qui considère la gestion de cette époque comme un modèle. En outre, 14,92 % estiment qu'un protocole de gestion doit être établi et 5,4 % pensent que l'implication de la mairie pourrait favoriser une gestion durable. Environ 4,4 % suggèrent une réorganisation de gestion du ranch, tandis que 2,54 % indiquent qu'il est nécessaire d'équiper adéquatement les forestiers et les écogardes pour assurer une surveillance efficace. Selon certains, les braconniers sont bien équipés, et d'autres évoquent des considérations liées au contexte sécuritaire. Seulement 0,63 % pensent qu'il faut fournir des engrais chimiques aux agriculteurs pour libérer les Zones Villageoises de Chasse (ZOVIC) et 0,32 % estiment qu'il faut créer des aires pastorales pour éviter les incursions des pasteurs dans le ranch. Il convient de noter que cette proposition mérite réflexion, car selon les inventaires des années précédentes, l'occupation du ranch à des fins pastorales constitue la deuxième menace la plus importante après le braconnage.

### 3. Discussion

La gestion du RGN est confrontée à deux problèmes significatifs : une faible prise en compte des attentes de la communauté locale, et la détérioration des ressources fauniques qui découle de cette participation limitée des populations riveraines.

### 3.1. Les données scientifiques de l'évolution de la faune

Les espèces dont les paysans remarquent la disparition ou l'augmentation sont celles qu'ils utilisent, les espèces les moins utilisées passent donc inaperçues ( K. Hahn-hadjali, Thiombiano A., 2000; Bordes, 2010 : 72). De façon générale, les populations riveraines évaluent la disparition ou l'abondance d'une espèce en se fondant sur les dommages infligés par les animaux ou la fréquence des interactions. Ainsi, on constate que les observations locales sont plus ou moins concordantes avec les données issues des recensements. Il ressort effectivement que des grands carnivores tels que le lion, la panthère ont disparu du RGN, mais il existe encore les petits carnivores tels que le chacal, la civette, les genettes, les mangoustes (Ouédraogo, 2005 ; Amahowé, 2009 : 9). Selon Hema, (2010), les résultats des inventaires successifs de 2010 à 2017 ont montré une variation du nombre de contacts de groupes d'animaux pour l'ensemble des espèces inventoriées au fil des ans. En effet, le nombre le plus élevé d'individus animaux a été observé en 2010 avec un total de 1718 individus observés, suivi de 2011 avec 1449 individus comptabilisés. En revanche, l'année 2017 a enregistré le nombre le plus bas d'individus animaux observés, soit 941. L'analyse par espèces explique les observations des riveraines. Par exemple, l'éléphant, une espèce intégralement protégée a connu des variations de sa population au fil des années. En effet, selon les données de Ouédraogo M. et al.( 2009), la population des éléphants estimée à 345 individus en 2001, puis à 189 en 2002. En 2007, cette population est passée à 339 individus, puis à 171 en 2008. En 2016, une estimation a totalisé environ 137 individus, et selon le dernier recensement de 2017, la population a été réduite à 35 individus. La comparaison des résultats des différents recensements révèle que les grandes antilopes, telles que l'hippotrague, le bubale et le waterbuck, présentent une tendance généralement positive, tandis que les petites antilopes, comme l'ourébi, le céphalophe de Grim et le guib harnaché, montrent une tendance négative ou du moins incertaine. À titre illustratif, la population du Guib harnaché a connu une évolution variée au fil des divers recensements, passant de 48 individus en 2007 à 43 individus en 2009, puis à 23 individus en 2013, pour finalement atteindre 21 individus en 2017. L'augmentation des populations des grandes antilopes pourrait s'expliquer par la relative difficulté à les braconner et aussi le développement de la savane herbeuse qui leur est favorable. ( Héma, 2011; Ganiyongo R., 2012 : 54) . Les antilopes de petite taille sont des espèces qui présentent une vulnérabilité accrue au braconnage, ce qui les expose à un risque plus élevé d'être les cibles des braconniers locaux. Le comportement spatial global de la faune signale des difficultés de sécurisation de l'aire du RGN (Amahowé, 2009 : 63). La plupart de la faune a migré vers la partie Centre-ouest du ranch, caractérisée par une plus grande disponibilité en

ressources hydriques et qui serait rapprochée des postes de surveillance pour bénéficier de « l'effet poste » qui dissuaderait les braconniers. (Héma, 2010 : 40). Cette répartition spatiale combinée peut avoir un impact sur la perception des populations locales concernant les tendances d'évolution de certaines espèces, en raison des restrictions d'accès au ranch. De nombreux auteurs ont effectivement posé leurs inquiétudes concernant l'intensité du braconnage dans le ranch (Dibloni, 2003; Ouédraogo M. et al., 2009 ; Amahowe et al., 2012). Selon Amahowe et al., (2012), les parties Sud, Est et Nord du ranch sont habituellement reconnues comme étant les zones de prédilection de braconnage et de pâturage illégal des bœufs. En plus, les résultats des focus groups mettent en évidence que l'attaque terroriste subie par le RGN en 2019 a conduit au retrait des gardes forestiers de leurs postes de surveillance, créant ainsi une opportunité pour les braconniers, qui ont investi les installations pour exercer leurs activités illégales. Par conséquent, il est impératif d'entreprendre un nouveau recensement afin d'évaluer la situation actuelle.

### **3.2. Conservation des ressources naturelles et développement local**

La pauvreté des communautés locales et leur ignorance conduisent souvent à un incivisme écologique (Zakane V. 2012, cité par Mbongo, 2018). Dans ce cas, des propositions alternatives de développement compatibles avec la conservation de la biodiversité peuvent être élaborées, tout en minimalisant les conflits d'usage (Galat-Luong & Galat, 2007 :466). La réduction de la pauvreté des populations locales revêt une importance capitale pour une gestion durable du RGN. En effet, la réduction de la précarité économique de la communauté locale du ranch favoriserait une plus grande acceptation sociale du ranch. Cela encouragerait leur soutien aux initiatives visant à la préservation des ressources naturelles et à l'optimisation de leurs avantages économiques. La préservation des ressources comporte cependant des coûts. Il faudrait donc mettre en place des incitations financières, telles que l'octroi des microcrédits aux femmes, aux jeunes et aux personnes vulnérables. La durabilité du RGN implique également une diversification des activités des populations locales. Ainsi, la création des retenues d'eau pour la culture de contre-saison et le développement de l'artisanat présentent des perspectives prometteuses. Parallèlement, des initiatives d'éducation environnementale à travers la formation, de voyages d'immersion et de sensibilisation doivent être développées pour informer sur les conséquences de la détérioration des écosystèmes naturels. Cette approche peut contribuer à établir un équilibre essentiel entre gestion durable des ressources naturelles et les besoins des populations locales. Les politiques environnementales, quant à elles, sont à l'origine de conflits entre les populations locales et les forestiers chargés de veiller au respect de

l'intégrité spatiale des aires protégées(Gansaonré, 2018 :11) . Selon Nicolas B. A. (2005 : 5), la conservation des ressources forestières au moyen de pratiques qui visent à exclure les populations s'est révélée non efficace ; ces pratiques, unanimement basées sur la condamnation, sont accusées d'être à l'origine de beaucoup d'incompréhensions et de conflits liés aux sentiments de confiscation des ressources forestières par l'État. La non-prise en compte des savoirs locaux constitue souvent un frein aux politiques de conservation et d'utilisation durable de la biodiversité dans ces aires. (Mbayngone & Thiombiano, 2011, :187). Les autorités en charge de la gestion du RGN bénéficieraient de l'implication de la communauté locale à toutes les étapes, de la prise de décision à l'exécution, afin d'assurer une gestion plus durable et inclusive des ressources naturelles.

### **Conclusion**

L'étude a permis de cerner les perceptions des populations riveraines sur la dynamique des effectifs de la population animale du RGN. Elles révèlent que les populations locales ont une perception relativement bonne. Les résultats indiquent l'importance de la perception locale pour la recherche de stratégies pour une gestion durable des ressources naturelles et offre également des pistes pratiques pour une gestion durable et inclusive du RGN. Cependant, une implication effective de la communauté locale à tous les niveaux de la gestion serait nécessaire pour qu'elles puissent mieux comprendre les enjeux liés à la gestion. Elle constituerait un atout majeur et incontournables pour la préservation des ressources fauniques du ranch.

Les stratégies formulées par la communauté locale fournissent des orientations pour concilier la conservation de la faune et leurs besoins. Ces recommandations démontrent leur engagement envers la durabilité. Il est donc essentiel qu'elles soient prises en considération pour guider les actions futures dans la gestion du RGN. Ainsi, elles devraient servir de guide pratique à l'élaboration des projets et programmes qui souhaiteraient intervenir dans la gestion RGN. Elles répondent aux aspirations des populations locales pour une gestion durable et inclusive.

La mise en place d'un protocole de cogestion entre les populations locales et les gestionnaires du ranch permettrait d'intégrer les principes fondamentaux de responsabilité, de transparence et de durabilité pour assurer une gestion équilibrée et harmonieuse. Cela favoriserait également une prise en compte des connaissances et des besoins des communautés locales dans la gestion du RGN.

## Références bibliographiques

- Amahowé, I. O. (2009).** Création de base de données et Analyses spatio-temporelle de la grande faune au Ranch de gibier de Nazinga/Burkina-Faso. Mémoire de fin d'Étude pour l'Obtention du Diplôme de Master Spécialisé Gestion des Aires Protégées. 2ie, Ouagadougou, 96p.
- Amahowe, O., Ouédraogo, M., & Lougbegnon, O. (2012).** « Analyse spatio-temporelle de la faune et des pressions anthropiques dans le ranch de Gibier de Nazinga au Burkina Faso ». International Journal of Biological and Chemical Sciences, Volume 6: numéro 2, pp: 613-627.
- Bonkougou, J., Compaoré, J., Traoré, F., Sama, P., Sawadogo, B., & Zabre, N. (2019).** « Atouts et faiblesses d'une gestion autonome des forêts classées impliquant les populations locales au Burkina Faso ». Innovative Space of Scientific Research Journals, Volume 44 : numéro 2, pp: 195-200.
- Bonkougou, J., Sawadogo, B., Zabré, N., Da, D., & Yamba, B. (2019).** « Acteurs marginalisés de la forêt classée de tigo au Burkina Faso, une mal adaptation au changement climatique ». Numéro spécial, pp:153-170.
- Bordes, C. (2010).** La gestion des arbres par les paysans : Étude d'une enclave au milieu de réserves forestières au sud-est du Burkina Faso. Mémoire de fin d'études, École d'Ingénieur en Agro-Développement International, Angers, France, pp:110.
- Dibloni, O. T. (2003).** Dynamique des populations d'hippotragues (*Hippotragus equinus*) et de bubales (*Alcelaphus buselaphus*) au Ranch de Gibier de Nazinga (Burkina Faso). Mémoire de Fin d'Études, Faculté universitaire des sciences agronomiques de Gembloux, p:110.
- Ganiyongo R., R. H. P. (2012).** Base de données et Système d'Information Géographique (SIG) : Une méthodologie de suivi des habitats des populations des antilopes du Ranch de Gibier de Nazinga au Burkina Faso. Mémoire pour l'obtention du master en ingénierie de l'eau et de l'environnement, 2ie, Ouagadougou, Burkina Faso, p: 91.
- Gansaonré, R. N. (2018).** « Dynamique du couvert végétal et implications socio-environnementales à la périphérie du parc W/Burkina Faso. » VertigoO, Volume 18: numéro 1, p: 20
- Garnier, C., & Sauvé, L. (1999).** « Apport de la théorie des représentations sociales à l'éducation relative à l'environnement-Conditions pour un design de recherche ».

Éducation relative à l'environnement. Regards-Recherches -Réflexions, Volume 1, p: 11, <https://journals.openedition.org/ere/7204>

- Héma, E. M. (2010).** Rapport d'évaluations des tendances évolutives des espèces fauniques sur la période de 2010 à 2017, dans la Forêt Classée et Ranch de Gibier de Nazinga (FC/RGN. Rapport d'étude, Version finale, MEEVCC/OFINAP, Ouagadougou, Burkina Faso, p:55
- Kindo, A. I., Abasse, T., Soumana, I., Bogaert, J., & Mahamane, A. (2019).** « Perception locale et facteurs de mutation de la flore ligneuse d'une aire protégée d'Afrique de l'Ouest : Cas de la Réserve Partielle de Faune de Dosso, Niger ». Afrique Science: Revue Internationale des Sciences et Technologie, Volume15: numéro, pp: 229 - 249
- Korahiré, J. A. (2011).** « Dynamiques socioéconomiques dans les villages riverains au ranch de gibier de Nazinga au Burkina Faso ». Revue de l'Université de Moncton, Volume 40: numéro 2, pp; 53-70.
- Masumbuko, B., & Somda, J. (2014).** Analyse des liens existant entre le changement climatique, les aires protégées et les communautés en Afrique de l'Ouest. UNEP-WCMC, J. (eds.), p: 35
- Mbayngone, E., & Thiombiano, A. (2011).** « Dégradation des aires protégées par l'exploitation des ressources végétales : Cas de la réserve partielle de faune de Pama, Burkina Faso (Afrique de l'Ouest) ». Fruits, Volume 66: numéro 3, pp: 187-202.
- Ouédraogo M., M., Delvingt, W., Doucet, J.-L., Vermeulen, C., & Bouché, P. (2009).** « Estimation des effectifs des populations d'éléphants par la méthode d'inventaire pédestre total au Ranch de Gibier de Nazinga (Burkina Faso) ». Pachyderm: numéro 45, pp:10.
- Souleymane, O. (2023).** « Perceptions des acteurs de la culture fourragère a Koumbia au Burkina Faso ». Revue Internationale du chercheur, Volume 4: numéro 4, pp: 845-865.
- Tankoano, B., Hien, M., Dibi, N. H., Sanon, Z., Yameogo, J. T., & Somda, I. (2015).** « Dynamique spatio-temporelle des savanes boisées de la forêt classée de Tiogo au Burkina Faso ». International Journal of Biological and Chemical Sciences, Volume 9: numéro 4, pp: 1983-2000.
- Zoungrana, K. (2019).** Écologie de la population d'hippotragues (*hippotragus equinus* desmarest 1804) de la forêt classée et ranch de gibier de Nazinga (Burkina Faso). Présenté en vue de l'obtention du diplôme d'ingénieur des sciences de l'environnement



et du développement rural, Institut des Sciences de l'Environnement et du Développement Rural (ISED), p: 56.